

# Corrigé du contrôle de français 1ère n°1 : Le roman et le récit du Moyen Âge à nos jours

Corrigé du contrôle de français en première · 1 heure 30 · sur 20 points

## Corrigé de l'exercice 1 : Qui raconte, et que sait-il ? (4 points)

Barème : 1 point par question ; 0,5 point si la réponse est juste mais non justifiée.

1. Le narrateur s'exprime à la **première personne** (« je faisais les cent pas », « lui demandai-je »). Il est **narrateur-personnage** : il participe à la scène qu'il raconte, en témoin et en interlocuteur de la femme.
2. La focalisation est **interne** : le lecteur ne perçoit la scène que par ce narrateur. Citation possible : « Je ne savais rien d'elle, sinon qu'elle plissait le front ». Les hypothèses (« comme si les mots lui résistaient ») sont aussi celles d'un observateur qui interprète sans savoir.
3. La phrase « trente ans plus tard, quand je ferme les yeux, c'est encore cette voix que j'entends » montre un **décalage temporel** : le narrateur âgé se souvient. Effet : le lecteur comprend que la rencontre a marqué toute une vie, ce qui crée de l'émotion et de la mélancolie.
4. Le narrateur construit l'image d'une femme **mystérieuse** et silencieuse : la lettre relue sans cesse, le front plissé, l'hésitation avant de répondre, la phrase finale énigmatique. Accepter toute réponse appuyée sur deux indices.

Erreur fréquente : confondre narrateur et auteur, ou parler de focalisation omnisciente alors que le narrateur avoue son ignorance.

## Corrigé de l'exercice 2 : Les temps du récit (4 points)

Barème : 1 point par question.

1. Imparfais possibles : « avait », « faisais », « relisait », « plissait », « résistaient ». Dans ce paragraphe l'**imparfait** installe le décor et les actions qui durent ; c'est un temps de **description** et d'arrière-plan.
2. Passés simples : « leva », « hésita », « plia », « demandai », « dit ». Le **passé simple** exprime des actions brèves, achevées, qui font avancer l'intrigue au premier plan.
3. Le **présent** (« je ferme », « j'entends ») est un présent d'énonciation : il ancre le narrateur dans le moment où il raconte, et le passé composé « ne m'a emmené » relie le souvenir au présent.
4. Réécriture attendue : « Elle **lève** les yeux, **hésite**, puis **plie** la lettre en quatre. » Ne compter la moitié des points que si un seul verbe est mal conjugué.

**Corrigé de l'exercice 3 : Repères sur l'histoire du roman (3 points)**

Barème : 1,5 point par question ; 0,5 point par association correcte.

1. Lancelot ou le Chevalier de la charrette : **roman courtois** (Chrétien de Troyes, XIIe siècle). Madame Bovary (Flaubert, 1857) : **réalisme**. Germinal (Zola, 1885) : **naturalisme**.
2. Au XIIe siècle, « roman » désigne la **langue romane**, le français ancien parlé, opposé au latin des clercs : « mettre en roman », c'est traduire en langue vulgaire. Les premiers romans sont en **vers** (octosyllabes à rimes plates) parce que la prose n'est pas encore le véhicule habituel du récit de fiction ; elle ne s'impose qu'au XIIIe siècle.

**Corrigé de l'exercice 4 : Les paroles rapportées (3 points)**

Barème : 1 point par question.

1. Il s'agit du **discours direct**. Marques : le tiret de dialogue, la ponctuation (point d'interrogation), le verbe introducteur à l'inversion « demandai-je », les pronoms de dialogue « Vous ».
2. Discours indirect : « Elle répondit qu'elle n'attendait personne, mais qu'elle attendait de savoir si elle devait partir. » Les changements attendus : pronoms, temps (présent devenu imparfait), subordination avec « que » et « si », disparition de la ponctuation du dialogue.
3. C'est le **discours narrativisé** : la parole est résumée par le narrateur, sans reproduire les mots. Il permet d'accélérer le récit et de passer sur un échange sans intérêt dramatique.

**Corrigé de l'exercice 5 : Réécrire le début du récit (6 points)**

Barème : focalisation externe respectée (2 points) ; cohérence des temps (1 point) ; détails ajoutés (1 point) ; correction de la langue (2 points).

Exemple de production réussie : « Le train de Lyon avait une heure de retard. Sur le quai, un homme marchait de long en large, la tête levée vers la verrière dont plusieurs carreaux étaient fêlés. Près de lui, une femme en manteau gris, assise sur sa valise, tenait une lettre dont elle tournait les pages sans cesse. Elle fronçait les sourcils à chaque ligne et ses lèvres remuaient en silence. Un porteur passa devant eux sans qu'elle le remarque. Elle replia la feuille, puis la déployait aussitôt. »

Remarque : le texte ne dit jamais ce que pensent les personnages. Retirer un point si une pensée ou une certitude sur l'inconnue apparaît (« elle se sentait perdue »).

**Barème et conseils**

| Exercice                                     | Points |
|----------------------------------------------|--------|
| Exercice 1 : Qui raconte, et que sait-il ?   | 4      |
| Exercice 2 : Les temps du récit              | 4      |
| Exercice 3 : Repères sur l'histoire du roman | 3      |
| Exercice 4 : Les paroles rapportées          | 3      |
| Exercice 5 : Réécrire le début du récit      | 6      |
| Total                                        | 20     |

Échelle indicative : de 18 à 20 points, maîtrise très solide ; de 14 à 17,5 points, bonne maîtrise ; de 10 à 13,5 points, acquis fragiles à consolider ; en dessous de 10 points, reprise des notions nécessaire.

### Conseils pour progresser

- Pour mieux repérer le narrateur, la focalisation et les genres du roman : revoir le cours sur l'histoire du roman.
- Pour s'entraîner sur des extraits narratifs : refaire les exercices corrigés sur le roman et le récit.